

Gualtiero Dazzi

Le luthier de Venise

Conte musical en treize tableaux

Livret de Claude Clément

D'après son ouvrage éponyme (Ed. L'Ecole des Loisirs)

Editions Transatlantiques Paris / Chester Music Ltd Londres

Tableaux	Page
Ouverture	3
1. Pierrot et la Mendiante	3
2. Les Petites Gens de Venise	4
3. L'Arbre	5
4. Le Chat et le Luthier	5
5. Mort de l'arbre	6
6. Le Temps	7
7. La Vieillesse	7
8. Le Violoncelle	8
9. Le Travail	8
10. Carnaval	9
11. Le Violoncelliste	10
12. La Solitude	11
13. Finale	12

Ouverture (environ 2 minutes)

1. Pierrot et la Mendiante

Pierrot

Volatile égaré
échoué seul sur une rive,
exténué, sans nom, sans visage
et sans autres habits
que ceux que m'ont donné la lune et les nuages.
Je vais de carnaval en lendemain de fête.
Mon unique fortune ?
Quelques contes happés en des lieux de hasard.
Et je sème à tout vent,
à tout venant
des mots éparpillés comme piécettes d'argent.

Pierrot continuant

Ce pont, ce quai, cette église, où sont-ils ?

Mendiante riant

Réveille-toi, Pierrot ! Tu es à Venise...
Entends-tu ?

Pierrot étonné

Venise ?
Ce songe extravagant de brumes éphémères
flottant sur la lagune comme une fleur de pierre ?

Mendiante

Oh ! Tu sais... On a dit sur Venise tant et tant de choses
On dit que des forêts entières enfouies sous les eaux,
dans le sable et la boue, la soutiennent à la lisière des flots...
Qu'il suffira d'une respiration un peu plus rauque
du vent ou de la mer pour qu'elle sombre,
ne laissant pour trace qu'un sillage bruissant de millions de notes de musique,
de rires, de sanglots, de serments d'amour,
et les milliers de mots de mille et une histoires...

Mendiante

Conteuse renommée, je fus conviée, un soir,
dans le riche palais d'un prince.
Il y organisa un fastueux banquet, ainsi qu'un étrange duel
entre mots et musique, entre un violoncelliste et moi.
Il fut convenu que si je cessais de conter,
tous les poèmes du monde à la même seconde
seraient engloutis dans les abysses.
Et que si le violoncelliste arrêta de jouer
le monde entier serait de musique définitivement privé.

Venise vivait suspendue à nous comme à des ailes.

J'ai conté sans répit et sans reprendre haleine,
tandis que lui jouait, des jours, des nuits durant...
Nous luttions, acharnés, comme si, à tout moment, sans nous,
la ville devait plonger dans le néant.
Nous luttions mot pour note, sans autre souci que de continuer.
Un matin, j'ai cherché désespérément une autre histoire
où les mots et les notes seraient réconciliés.

Mais, il fallut pourtant me résoudre à le croire :
cette bataille avait épuisé ma mémoire !

Pierrot inquiet

Allons-nous donc couler ?

Mendiante

Ne sois pas trop inquiet, Pierrot, car ces ruelles,
ces ponts, ces églises, ces palais,
que l'on dit prêts à se laisser mourir,
ne demandent qu'à vivre.

Il suffirait d'un rien pour que la vie se perpétue,
quelques mots de plus, des musiques nouvelles,
pour que Venise vive encore, toute l'éternité.

Aide-moi de tes mots afin d'étirer et de vaincre le temps !
Arbre... Luthier... violons...

Pierrot

Vernis... archet... saisons...

2. Les Petites Gens de Venise

Pierrot et la Mendiante se trouvent soudain entourés de personnages du peuple vénitien : marchande de fleurs, commis boulanger portant des pains, marmiton portant des faisans, vendeur de raisin, etc. Tout le monde s'agite et chante joyeusement.

Chœur

Marchands, commis ou artisans
nous vivons là comme en passant
trottinant, négociant et râlant,
roucoulant, séduisant et disparaissant...

Dans ce sestier charmantissime,
au cœur de la Célébrissime,
Uniquissime Sénéissime
nous sommes véniti-vénissimes !

Témoins des amours et des crimes
de la cité complexissime
nous savons demeurer muets
ou divulguer de lourds secrets.
Nous chuchotons, enjolivons, ornementons,
agrémentons, améliorons, embellissons !

Dans ce sestier charmantissime,
au cœur de la Célébrissime,
Uniquissime Sénéissime
nous sommes véniti-vénissimes !

Boucher, boulanger, marmiton,
marchande des quatre saisons,
oiseleur, flic ou rempailleur,
vendeur d'objets porte-bonheur,
gondolier, pêcheur, savetier,
soyeux, papetier, pâtissier,
nous échangeons contre de l'argent comptant,
mais notre bonne humeur est gratuite !

Dans ce sestier charmantissime,
au cœur de la Célébrissime,
Uniquissime Sénéissime
nous sommes véniti-vénissimes !

Marchands, commis ou artisans
nous vivons là comme en passant
trottinant, négociant et râlant,
roucoulant, séduisant et disparaissant...

Ils disparaissent progressivement à la fin du chant.

Puis Pierrot, soudain inspiré, commence à raconter l'histoire du Luthier de Venise.

3. L'Arbre

Pierrot

Il y avait, dans une ruelle de Venise, une boutique de Luthier, dont une porte s'ouvrait sur un canal très animé. L'autre porte s'ouvrait sur un petit jardin tranquille à peine plus grand qu'un tapis déployé...

Au milieu de ce jardin, un arbre avait poussé.
Il était si haut et si large qu'il prenait presque toute la place dans ce tout petit jardin.

Lorsqu'il cessait de modeler le bois de ses instruments, l'artisan aimait à contempler cet arbre. Ses branches se balançaient doucement dans la brise venue du fond de la lagune. Et sur elles, venaient se poser des kyrielles d'hirondelles, de moineaux et de tourterelles...

Il s'élevait alors du jardin une musique plus ensorcelante que celle qui avait enchanté les bals et les théâtres de Venise.

4. Le Chat et le Luthier

Pendant le duo, passent sur scène des personnages costumés en oiseau ou en chat... Chaque fois, le Chat essaie de les attraper, mais les animaux s'enfuient. Souvent le chœur est moqueur.

Chat rageur, s'adressant au Luthier

Je sais que ton ami plusieurs fois centenaire, l'arbre de ce jardin,
était là bien avant que je ne demeure ici.
Tu le préfères à moi, ce perchoir à moineaux,
ce vieux tronc tout ridé, ce refuge à coucous...

Chœur

Mi mi miao miao miao
Pit pit pit pit
Coucou coucou coucou

Luthier

Cesse de te moquer,
Cloue le caquet à ta vaine jalousie...
Mon arbre vivait là quelques siècles plus tôt,
et vivra longtemps, très longtemps après nous...

Chat

Mais lui ne sait pas miauler langoureusement, ni faire de câlins
ni ronronner auprès de toi, soir et matin !

Chœur

Mais lui ne sait pas miauler langoureusement, ni faire de câlins

ni rrrrrr soir et matin !

Luthier

Lui, il ne griffe pas. Il ne fait pas de caprices.
Il ne vole aux voisins ni leurs poulets, ni leurs fromages, ni leurs saucisses !

Chat

Que ferais-tu sans mes farces et mes cajoleries ?
Tu serais triste, seul et sans ami...
Un arbre n'aime pas de la même façon
qu'un petit chaton.

Luthier

Je reconnais, joyeux coquin, que je ne saurais
ni me passer de lui, ni de toi.
Tu apportes à ma paisible existence un doux grain de folie.
Lui, il fait durer un grain de poésie...

Chœur (S-A, adressé au Chat ; T-B, adressé au Luthier)

Un petit chat fripon ne griffe pas, ne fait pas de caprices...
Il ne vole aux voisins ni poulets ni saucisses...
Tu serais triste, seul et sans ami...
Un arbre ne sait pas miauler ni faire de câlins...

5. Mort de l'arbre

Pierrot

Un jour, pourtant, l'arbre mourut.
Sans doute avait-il atteint le bout de son âge.
Le Luthier ne s'en aperçut pas tout de suite.
Mais quand revint la belle saison, ses branches ne se couvrirent plus de feuilles,
elles demeurèrent immobiles et les oiseaux, même les oiseaux, oublièrent de s'y poser.

Luthier

Va chercher pour moi mes amis bûcherons.
Sans doute en t'écoutant miauler
ils comprendront que je n'ai pu me déplacer.

Chat *tristement*

Je croyais être satisfait d'écartier un rival.
Mais sa mort me fait plutôt mal !

Le Chat sort.

Pierrot

Les bûcherons abattirent l'arbre.
Le tronc fut ébranché, débité en tronçons et fendu à la hache, dans le sens de la fibre du bois !
Le Luthier ordonna que l'on mît ce bois dans un coin retiré de sa propre maison.
Et les années passèrent... Bien des pluies s'écoulèrent sous les ponts de Venise...

Le Luthier sort.

6. Le Temps

Défilent à nouveau des personnages de la vie quotidienne vénitienne...

Chœur

Tandis que les saisons s'arriment
aux faits publics, aux faits intimes,
aux grands moments retentissimes
et aux incidents plus infimes,
toujours Véniti-vénissimes,
râlantissimes, criantissimes,
papotissimes, roucoulistimes,
débrouillissimes, jouantissimes,
dans ce sestier charmantissime,
escrocs modestes ou sublimes,
nous arnaquons les richissimes
sans complexes et sans déprime,
pour offrir aux amants en prime
nos chansons et nos rimes...
tandis que la Célébrissime,
Uniquissime, Sérénissime,
imperturbable, exquisissime,
flotte à la cime des abîmes !

Pierrot (simultanément)

Bien des copeaux s'amoncelèrent sous l'établi du Luthier, sa barbe et ses cheveux s'étaient mis à grisonner.
L'artisan ne sortait plus de sa boutique, juste pour aller se procurer l'essence de térébenthine, l'huile d'aspic, la sandaraque et la résine de sang-dragon, qui lui servaient à composer le vernis de ses instruments.
Les plus grands musiciens du monde venaient essayer ses violons et ses violoncelles qui, nulle part n'avaient leurs pareils.

Chœur (seul)

Gouttes dans l'infini...
Au cours lent des canaux les pluies se sont fondues.
Aux notes des clochers, le temps s'est égrené,
Insaisissable, intarissable, bruine d'invisible durée...

Retour du Luthier et du Chat dans l'atelier. Changement d'apparence du Luthier (vieilli).

7. La Vieillesse

Luthier

Au fil des lunes, le temps a baigné mon visage de rayons argentés.
Aux trilles des oiseaux, il a tendu les cordes sur mes chevalets.
J'ai taillé, sculpté, poli sans m'arrêter.
Contre le bois, mes outils et mes doigts se sont usés.

Au fil des lunes, il a séché les feuilles de mon compagnon.
Aux trilles des oiseaux, il a enchanté mon jardin, ma maison.
Tandis que je taillais, sculptais, limais et polissais,
mon arbre vieillissait, s'asséchait, périssait...

Le temps passe, de jours en semaines,
de semaines en mois et de mois en années...
Un jour, le temps s'est dévidé,
comme une pelote de laine
et la mort est arrivée.

8. Le Violoncelle

Pierrot

Un jour, le vieil homme se rendit à l'endroit de sa maison où il avait mis à sécher le bois de l'arbre dont il regrettait la verdure et la mélodie.

Il le trouva vieilli à point. Il décida, en un vertige, de fabriquer, en souvenir de ce compagnon, le plus parfait des violoncelles qui fût jamais sorti de ses doigts de Luthier. L'ouvrage dura bien des saisons...

9. Le Travail du Luthier

Chat

Il a laissé mûrir le bois comme un bon vin.

Puis il l'a amené dans l'antre de son atelier.

Le long des journées et des nuits,

il a tâté, fait sonner,

poli, taillé, râpé, limé,

jusqu'à la plus infime rugosité de son instrument.

Dans sa tête un rêve obsédant :

fabriquer un violoncelle comme il n'en a jamais existé.

Il le voyait d'un bois très lisse

aux tons de miel et de réglisse

le dos ferme à peine voûté,

la table vibrante et légère,

les hanches rondes, allongées,

la tête en volute fière

la touche dure comme pierre...

Il en imaginait le chant

plus pur que le plus fin diapason...

Il en ciselait l'âme avec passion

avant de la glisser au plus profond

du cœur de l'instrument,

là où naissent les vibrations.

Taillant, râpant, limant,

polissant nuit et jour,

il mania ses gouges, ses limes, ses poinçons

oubliant le temps, les saisons...

Dans sa tête un rêve obsédant :

fabriquer un violoncelle comme il n'en a jamais existé.

Pierrot

Et le violoncelle fut achevé à l'aube du Grand Carnaval !

Le long des escaliers, des rondes de masques ruisselaient comme l'eau des fontaines.

Sur les places, naissaient des orchestres.

10. Carnaval

Chœur

Comme détachés de la lune
par une bourrasque opportune,
nous déroulons sur la lagune
un long ruban de diamants
zébrant la brune
ondulant aux soupirs du vent.

Chamarrées, coquines, gracieuses,
lestes marionnettes mutines,
nous tarabustons nos comparses...
Ondulant aux soupirs du vent.

Luthier

Seul, à l'abri de ma boutique, je contemple cette ville en délire...

Chœur

Ni masculin, ni féminin
Ni ange, animal ni diabolin,
mi-araignées, mi-demoiselles,
mi-libellules, mi-tarentules,
dansant la mort, dansant l'amour,
nous faisons des yeux de velours.
nous sommes tous ou bien personne...
personne ne s'en étonne !
Ondulant aux soupirs du vent.

Luthier

Parmi ces gens, qui saura donc faire chanter mon violoncelle ?

Chœur

Peintures aux couleurs bien rythmées,
musique aux accords bigarrés,
poèmes aux rimes limpides
dances intrépides,
le Carnaval est tout cela :
fresque de rue, air d'opéra,
canzonette et barcarolles,
menuets et farandoles,
joyeuse quête de folie...

11. Le Violoncelliste

Pierrot

Et c'est alors qu'au beau milieu du carnaval, entra chez lui un jeune artiste.

Entrée du Violoncelliste costumé et masqué.

Bien que ses yeux fussent masqués et son visage tout maquillé,
on ne pouvait que le reconnaître, tant était grande sa renommée.
De nombreux amis l'accompagnaient.
Tous, dans l'atelier, louèrent le travail du Luthier...

Chœur

Et papoti papota
avez-vous vu cela ?
Ce violon rouge comme sang.
Sang de dragon assurément !
Et celui-ci noir comme nuit
lorsqu'on ne voit lune qui luit...
Et papoti papota
avez-vous vu cela ?
Contrebasse au ventre repu,
violoncelle aux cordes tendues,
viole aux éclisses ajourées,
violon finement cambré.
Et papoti papota
avez-vous vu cela ?
Cet instrument couleur de miel
et cet étrange violoncelle...
Ne pourrait-on l'essayer ?
Qui pourra le faire chanter ?
Le violoncelliste s'empare de l'instrument
Et papoti papota
avez-vous vu cela ?
Decrescendo...
Et papoti papota
avez-vous vu cela ?

Luthier furieux, reprenant l'instrument au musicien :

Présomptueux imbécile ! Artiste vide et creux, technicien trop habile...Virtuose futile !
Éloigne tes doigts sans âme de mon œuvre accomplie dans le silence, la solitude et la sincérité.
Cet instrument est magique et d'une essence inusitée.
Il ne peut en sortir de musique que sous les doigts les plus agiles
guidés par un cœur talentueux...

Le musicien , offensé, reprend de force l'instrument au Luthier, en bousculant le vieil homme.
Tout le monde sort.

12. La Solitude

*Le musicien reste seul. Il demeure un court moment silencieux et immobile,
Puis il retire son masque et commence à jouer.
Il voudrait jouer une mélodie, mais l'instrument est rebelle, et ne produit que des sons étranges. Le musicien
persévère...et parvient enfin à jouer une mélodie.*

Voix d'alto (*invisible, se mêlant avec la mélodie du violoncelle*)

Débarassé de tes atours,
sans amis, sans louanges
comme un premier habit de peau
tu as réendossé ta solitude,
obscurité de l'essentielle absence.
Libre, ne sachant plus ton nom ni ton histoire,
le cœur brut comme au premier matin de ta vie,
avec pour seul souffle celui qui naît au plus profond de toi,
dans les vertiges du silence.

J'étais façonné par des mains amoureuses,
conçu dans l'éblouissement d'un rêve.
Mon maître m'a donné mon âme, ma vie :
celle de l'arbre de son jardin.
Je perpétue sa sève et je poursuis son chant.

Détache-toi des vanités,
la musique voit le jour...
dans l'élan le plus humble.

Musique seule. Apparition de la Mendiante.

Mendiante

L'aube apparaît,
Tu joues sans esprit de conquête, serein, apaisé, sans effort, naturellement...
Au bout de l'instrument s'élèvent quelques branches
de l'arbre qui m'a donné vie.
Elles se balancent, irréelles dans la brise venue du fond de la lagune.

Musique seule. La Mendiante revient à elle.

13. Finale

Mendiante

Venise vivra plus qu'une éternité !

Pierrot

C'est vrai, Mendiante ! Elle est là, ton histoire !

Va-t'en dire pour moi à ce seigneur odieux
qui faisait s'affronter les mots et la musique
que rien ne saurait les séparer.

Venise a résisté à des raz-de-marée,
des invasions sauvages, de mortelles épidémies...

Elle a toujours pris le parti des poètes et des musiciens.

Rien n'y changera rien !

Ramène les masques et les belles dames...

Peuplez ce carnaval de tous vos chants !

Je repars... Bonne vie ! Soyez heureux !

Pendant que Pierrot chante, les choristes entrent sur scène avec des tréteaux sur lesquels ils dressent un banquet.

Le tissu blanc redescend des cintres. Pierrot y grimpe et s'envole dans les airs.

Mendiante

Adieu !

Tutti

Tout galonnés d'or et d'argent,

vêtus de soie et de velours,

cris d'allégresse à pleins poumons,

prêts pour le rire et pour l'amour...

Dispensons rafraîchissements,

mets fins, tarentelles et chants,

célébrons la vie et l'instant fugace !

Aux masques qui défilent en sarabande,

servons la soupe aux choux et à la viande

Distribuons des baisers, bonbons, confettis, serpentins,

cris d'allégresse à pleins poumons

car la fête n'aura plus de fin !